

2022 : millésime solaire, un parfait équilibre entre le fruit et la structure



Jusqu'au dernier jour des vendanges qui viennent de s'achever dans le vignoble beaujolais et qui auront duré presque un mois, l'année 2022 aura été éprouvante pour les vignerons. Les phénomènes météorologiques ont été extrêmes (ensoleillement, chaleur, sécheresse, pluie, orages très localisés) et les vendanges très précoces (les plus précoces après 2003).

Daniel Bulliat, président d'Inter Beaujolais, s'exprime : « *La récolte est très hétérogène d'un secteur à un autre de notre vignoble. La quantité sera inférieure de 20 % à la moyenne des cinq dernières années. Quant à la qualité, elle est réjouissante ! On retrouve des similitudes avec les grands millésimes 2009, 2015, 2018 et 2020. 2022 sera une année de vins signature. Ce millésime offrira des vins aux profils très variés : des vins amples et structurés avec une robe soutenue qui seront des vins de garde par excellence, ainsi que des vins gouleyants et charnus agréables à boire.* »

2022 s'affirme déjà comme un très beau millésime.

Climatologie du millésime 2022

Mai, le mois de tous les records

Après un premier trimestre et un mois d'avril ensoleillés (23 % d'heures de soleil en plus), secs (déficit hydrique de 30 %), mais assez frais, le débourrement a eu lieu à une date plutôt tardive, le 12 avril (5 jours plus tard que la moyenne depuis 1992).

Le mois de mai 2022 restera gravé longtemps dans les mémoires. Celui-ci a été marqué par une chaleur persistante (3°C au-dessus de la normale, mois de mai le plus chaud depuis 1959), une sécheresse (moins de la moitié de la pluviométrie normale d'un mois de mai) et un ensoleillement très élevés (deuxième mois de mai le plus ensoleillé depuis 1991). La floraison s'est alors enclenchée très rapidement et dans des conditions favorables. Le rafraîchissement des températures et la pluie survenue autour du 23 mai ont néanmoins permis une pousse normale de la végétation. Le stade fin floraison a été atteint en moyenne le 28 mai.

Un début d'été marqué par une météo versatile

Durant le mois de juin, les vignerons ont été témoins de changements météorologiques brutaux et atypiques : une très grande chaleur et un bel ensoleillement, mais aussi une période pluvieuse soutenue, accompagnée d'orages significatifs et très localisés. Ces conditions météorologiques ont demandé un travail de tous les instants dans les vignes pour gérer la pousse très rapide de la végétation (stade fermeture de la grappe atteint autour du 23 juin, situant le millésime 2022 parmi les plus précoces) et les travaux en vert qui étaient nombreux (relevage, palissage...).

Juillet, un mois très chaud, très ensoleillé et très sec

La météo du mois de juillet a été très homogène. Celle-ci a été marquée par une chaleur persistante (1,9°C au-dessus de la normale), un ensoleillement très élevé (48 % de plus que la moyenne avec 390 heures d'ensoleillement), et une sécheresse (7,9 mm de pluie en moyenne, très largement en dessous de la moyenne des 33 dernières années avec 68,1 mm de pluie).

Août, deuxième mois d'août le plus chaud depuis 1959 après celui de 2003

La température moyenne des mois de juillet et août était de 24°C en 2003. Elle est de 23,3°C en 2022, à égalité avec celle de 2018. Si la première décade est très sèche (1,2 mm en moyenne), il est tombé 31 mm entre le 14 et le 20 août avec de grandes disparités, dont des orages très localisés. Il a plu à nouveau le 26 août jusqu'à 12 mm, pour le grand bonheur des vigneron. Le mois d'août a été toutefois marqué par un fort déficit d'eau. À fin août, le déficit hydrique depuis le début de l'année a été de 109 mm, soit l'équivalent de presque deux mois de pluie manquants. L'insolation a été très excédentaire avec 20 % d'heures de soleil de plus par rapport à la normale mensuelle.

La durée d'insolation cumulée depuis le début de l'année reste très largement la plus élevée (1 903 heures) devant celle de 2019 (1 784 heures).

Premières dégustations du millésime 2022

Bertrand Chatelet, directeur de la SICAREX Beaujolais, l'Institut de recherche viticole et œnologique du Beaujolais, ajoute : « *L'expression "les années se suivent mais ne se ressemblent pas" est particulièrement adaptée à 2022 qui contraste fortement avec le millésime 2021.*

*Globalement, la météo a été plus clémente avec les vigneron leur demandant moins d'interventions mais fut encore stressante pour la vigne avec les épisodes de chaleur et de sécheresse du printemps et de l'été. Si la vigne s'est adaptée à ce millésime chaud, sec et ensoleillé en modérant sa production, les vigneron ont également fait preuve d'adaptation en démarrant les vendanges de façon historiquement précoce. Les raisins récoltés d'une maturité idéale étaient magnifiques et donnaient envie de les croquer à pleine dent ! **Les vins sont donc équilibrés, charnus et puissants. La belle surprise vient de l'expression aromatique intense et fruitée qui parfume les chais pendant les vinifications qui ont lieu actuellement.***

En jouant sur leur savoir-faire, les terroirs et les assemblages de cuvées, les vinificateurs pourront proposer à la fois des Beaujolais de fête tendres et fruités et des vins de caractère et d'exception au potentiel prometteur.

Ce millésime chaud a donné plus de fil à retordre pour l'élaboration des blancs et des rosés où la préservation de la fraîcheur est nécessaire pour le bon équilibre gustatif des vins.

*Je trouve rassurant de voir **la belle qualité des vins de gamay cette année alors que les perturbations liées au changement climatique sont dans les esprits de chacun. Cela laisse présager de futurs beaux millésimes même s'il faudra redoubler d'efforts d'adaptation.*** »

À propos des vins du Beaujolais

Situé entre les portes de Lyon et le sud de la Bourgogne, le vignoble du Beaujolais s'étend sur 14 500 hectares de vignes revendiqués dans les 12 appellations du Beaujolais, où plus de 2 000 domaines, 9 caves coopératives et 200 négociants s'épanouissent sur ses terres. Les 12 appellations du Beaujolais brillent par l'expression de leurs vins qu'ils soient de fête, de caractère ou d'exception : les crus 100 % rouges au nord : Brouilly, Chénas, Chiroubles, Côte de Brouilly, Fleurie, Juliéas, Morgon, Moulin-à-Vent, Régnié, Saint-Amour ; et les Beaujolais et Beaujolais Villages essentiellement au centre et au sud, qui se déclinent dans les trois couleurs et en vin nouveau.

Crédits photos : Inter Beaujolais / Studio Baalt, Fabrice Ferrer